

Le rendement de la betterave divisé par deux en Île-de-France en 2020 à cause de la jaunisse et de la sécheresse

Les rendements de la betterave et du maïs récoltés cet automne en Île-de-France sont en forte baisse par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Ils sont évalués en moyenne à 39 tonnes par hectare pour la betterave (- 51 %) et à 68 quintaux par hectare pour le maïs (- 21 %)¹.

Selon les dernières estimations², le rendement moyen de la betterave (39 t/ha) est catastrophique en 2020, inférieur de moitié à la moyenne quinquennale 2015-2019 (soit - 41 t/ha), en raison de la conjonction d'une sécheresse estivale marquée et d'une infection virale de jaunisse exceptionnelle. Les rendements sont très hétérogènes, allant de 10 t/ha à 80 t/ha, selon la nature des sols et le stress hydrique subi par la plante, en corrélation directe avec la pratique de l'irrigation. Il faut remonter 44 ans en arrière pour trouver un plus mauvais rendement (32,5 t/ha en 1976). La richesse en sucre, à 16 %, est inférieure de 15 % par rapport à la moyenne quinquennale en raison de la forte pluviométrie du mois d'octobre (+ 40 % par rapport à la moyenne trentenaire).

La production de betteraves s'élève à 1,7 millions de tonnes en 2020, soit une diminution de 53 % par rapport à la moyenne quinquennale du fait de la baisse des surfaces (- 5 %) mais surtout des rendements (- 51 %). En 2020, l'absence de gel en hiver et la douceur printanière ont conduit à une invasion sans précédent de pucerons verts, vecteurs de la jaunisse virale, à la mi-avril, alors que les plantes n'étaient qu'au stade 2 feuilles, stade où les insectes auxiliaires n'étaient pas présents. Les insecticides autorisés en remplacement des néonicotinoïdes n'ont pas été suffisamment efficaces pour enrayer cette attaque massive.

Les maïs non irrigués particulièrement affectés par la sécheresse

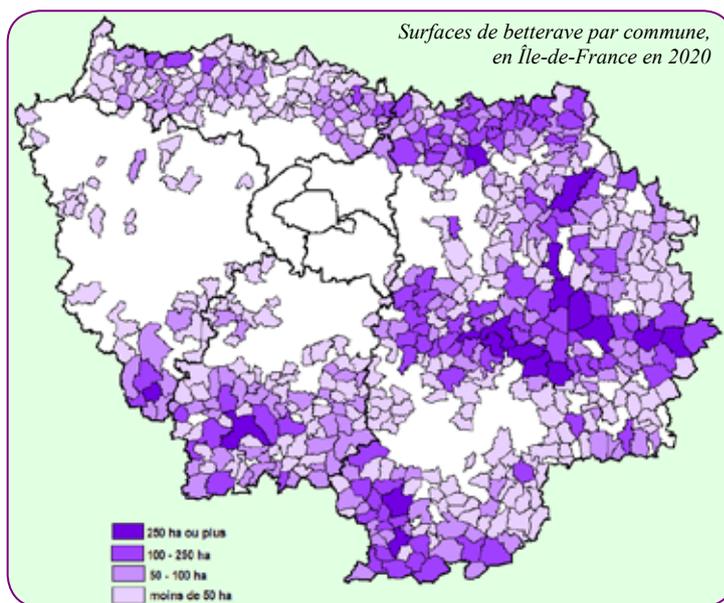
Le rendement moyen du maïs est de 68 q/ha en 2020, soit 18 q/ha de moins que la moyenne quinquennale (- 21 %). Les rendements sont hétérogènes, allant de 10 q/ha à 120 q/ha, en fonction de la nature des sols et du niveau de stress hydrique subi par la plante. Sans irrigation, la profondeur du sol explique les différences de rendement, les terres superficielles étant les plus vulnérables. La sécheresse estivale a pénalisé la floraison, impactant de ce fait le rendement.

La production de maïs-grain, de 351 000 tonnes, est néanmoins en hausse de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale grâce à l'augmentation sensible des surfaces (+ 33 %, soit + 12 650 hectares). En 2020, tous les stades de développement du maïs ont été en avance par rapport à la moyenne quinquennale : de 6 jours pour les semis à 16 jours pour la récolte (cf. graphique ci-dessous).

¹ A chacune de ces 2 moyennes (39 t/ha pour la betterave et 68 q/ha pour le maïs), est associé un intervalle de confiance [X, Y] qui signifie que le vrai rendement moyen a 95 % de chance de se trouver entre ces deux bornes X et Y. L'intervalle est de [35 - 41] pour la betterave et de [63 - 72] pour le maïs.

² Les rendements sont estimés à partir, d'une part, des résultats de l'enquête « Production des terres labourables », effectuée par le Srise Île-de-France en décembre 2020 et, d'autre part, des résultats d'une dizaine de coopératives agricoles collectant des grains en Île-de-France, interrogées par FranceAgriMer Île-de-France.

Des zones spécialisées dans la culture de betteraves en Île-de-France



Sources : Agreste, ASP, BDCarto@IGN

Des rendements de betteraves divisés par deux par rapport à la moyenne quinquennale en Île-de-France en 2020

	Betteraves			Maïs		
	2020	Évol. 2020 / 2019 (%)	Évol. 2020 / moy. quinq.(*) (%)	2020	Évol. 2020 / 2019 (%)	Évol. 2020 / moy. quinq.(*) (%)
Productions (tonnes)						
Île-de-France	1 708 580	- 53	- 53	351 065	- 4	+ 6
dont :						
Seine-et-Marne	1 198 665	- 52	- 52	245 610	- 1	+ 9
Yvelines	61 950	- 56	- 51	36 760	- 10	- 4
Essonne	194 140	- 57	- 59	29 205	- 5	+ 22
Val-d'Oise	247 940	- 50	- 54	38 530	- 14	- 10
Superficies (hectares)						
Île-de-France	43 415	- 6	- 5	51 275	+ 15	+ 33
dont :						
Seine-et-Marne	30 735	- 4	- 3	34 350	+ 15	+ 32
Yvelines	1 770	+ 0	+ 17	5 780	+ 9	+ 26
Essonne	5 710	- 6	- 4	4 230	+ 11	+ 50
Val-d'Oise	5 060	- 13	- 20	6 760	+ 23	+ 31
Rendements (quintaux/hectares)						
Île-de-France	394	- 50	- 51	68	- 17	- 21

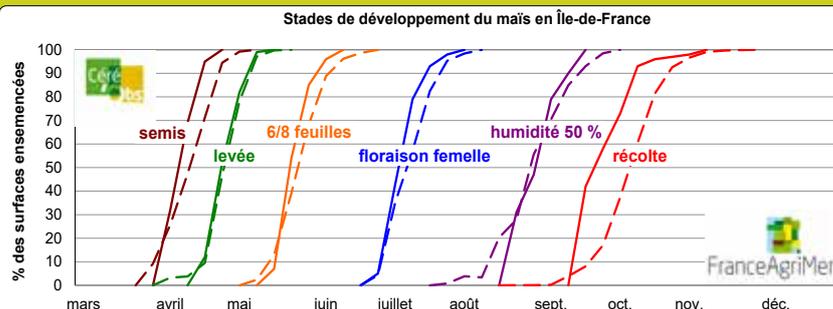
Source : Agreste Île-de-France, conjoncture grandes cultures, estim. au 01/01/2021
(*): moyenne quinquennale 2015-2019

En Île-de-France en 2020, à tous ses stades de développement, le maïs était en avance par rapport à la moyenne quinquennale (jusqu'à 16 jours pour la récolte)



Selon Céré'Obs, les écarts entre date médiane de 2020 et moyenne des dates médianes sur la période quinquennale 2015-2019 sont de - 6 jours pour les semis, - 3 jours pour la levée, - 5 jours pour le stade 6/8 feuilles, - 6 jours pour le stade floraison femelle, - 1 jour pour le stade humidité 50 % et - 16 jours pour la récolte.

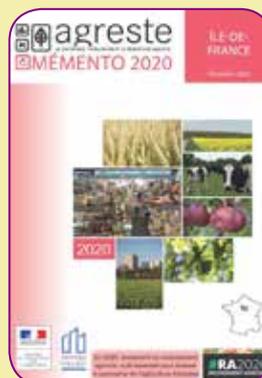
Remarque : La date médiane indique que 50 % des parcelles ont atteint un stade donné (et que 50 % ne l'ont pas encore atteint). Si l'écart est négatif (-), le stade est en avance en 2019, s'il est positif (+), il est en retard en 2019.



La DRIAAF Île-de-France vous souhaite une très bonne année 2021 !



Le mémento régional de la statistique agricole en Île-de-France vient de paraître !



Cours des grandes cultures

Stabilisation à un haut niveau du cours du blé tendre

Le cours du blé tendre meunier rendu Rouen est de 208 €/t en moyenne mensuelle en décembre 2020, comme en novembre 2020, supérieur de 16 % à celui de l'an dernier à la même date.

Le cours du blé tendre s'est stabilisé au plus haut niveau de cette première partie de la campagne commerciale 2020/2021, soutenu par la bonne demande internationale et la nette hausse des prix en Russie (sécheresse dans le pays et taxe sur les exports). L'origine européenne perd toutefois en compétitivité en raison de la hausse de l'euro face au dollar. Sur le marché intérieur, l'activité est calme. Les meuniers sont déjà bien couverts. Quant aux fabricants d'aliments pour animaux, ils ne réalisent plus que des achats de compléments.

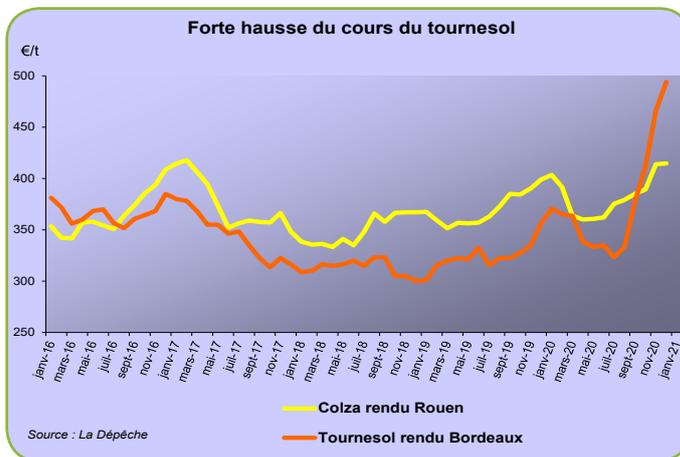
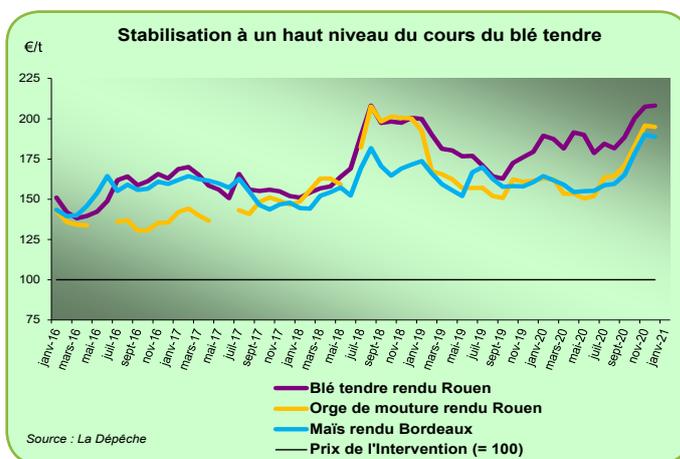
Le cours de l'orge de mouture rendu Rouen s'établit à 195 €/t en moyenne mensuelle en décembre 2020, contre 196 €/t en novembre 2020. Il se situe 21 % au-dessus du cours de décembre 2019. L'activité étant calme et les transactions irrégulières, le cours est quasi stable mais manque toujours d'attractivité en formulation sur le marché intérieur.

Le cours du maïs rendu Bordeaux est aussi quasi stable en décembre 2020. Il est de 189 €/t en moyenne mensuelle en décembre 2020 contre 190 €/t en novembre 2020. Il reste cependant supérieur de 17 % à celui de décembre 2019. Le maïs reste compétitif par rapport aux autres céréales fourragères.

Forte hausse du cours du tournesol

Le cours moyen mensuel de la graine de colza rendu Rouen est de 415 €/t en moyenne mensuelle en décembre 2020 contre 414 €/t en novembre 2020. Il est quasi stable, au sommet de la campagne, en lien avec les cours du soja à Chicago et du canola canadien.

À 494 €/t en décembre 2020, niveau record de cotation de la campagne, le cours mensuel de la graine de tournesol rendu Bordeaux gagne 28 €/t. Il se situe 39 % au-dessus du cours de l'an dernier à la même date. La demande des tritrateurs reste forte suite à une flambée du prix des huiles et à une fermeté de ceux des tourteaux.



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. déc-20 / déc-19 (%)
	nov-20 €/t	déc-20 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	208	208	+ 16
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	202	201	+ 18
Orge de mouture rendu Rouen	196	195	+ 21
Orge de mouture départ Eure et Loir	185	185	+ 23
Maïs rendu Bordeaux	190	189	+ 17
Colza rendu Rouen	414	415	+ 4
Tournesol rendu Bordeaux	466	494	+ 39

Source : La Dépêche
* cotations base juillet de la récolte n.
La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2020)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Novembre 2020	Évolution par rapport à novembre 2019 (%)	Cumul de collecte	Évolution par rapport au cumul de la campagne précédente (%)
TOTAL CÉRÉALES	121 930	- 29	1 452 305	- 25
dont blé tendre	75 420	- 9	777 900	- 23
dont orge	15 150	- 49	403 300	- 36
dont maïs	28 785	- 50	242 505	- 8
TOTAL OLÉAGINEUX	11 435	+ 21	170 585	+ 30
dont colza	10 475	+ 20	157 015	+ 33
dont tournesol	960	+ 73	13 570	+ 44
TOTAL PROTÉAGINEUX	1 175	- 54	34 815	- 14
dont pois	970	- 50	30 420	- 6
dont féveroles	205	- 66	4 395	- 48

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Île-de-France

En novembre, la collecte régionale mensuelle est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement - 29 % et - 54 %) mais supérieure pour les oléagineux (+ 21 %). Les collectes cumulées depuis juillet 2020, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2020, sont également inférieures à celles de l'an dernier pour les céréales et les protéagineux (de respectivement - 25 % et - 14 %) mais supérieures pour les oléagineux (+ 30 %). La part de la production déjà collectée s'élève à 64 % pour les céréales, 78 % pour les oléagineux et 81 % pour les protéagineux (respectivement 63 %, 78 % et 82 % l'an dernier à la même date).

Météo de décembre : températures et pluies supérieures aux normales saisonnières

Stations	Températures en décembre 2020 (°C)	Écart à la normale (°C)	Précipitations en décembre 2020 (mm)	Écart à la normale (mm)
Paris (75)	7,2	+ 1,7	118,8	+ 61,0
Melun (77)	6,1	+ 1,8	108,0	+ 46,6
Trappes (78)	6,3	+ 1,9	131,4	+ 65,5
Le Bourget (93)	6,9	+ 2,0	107,6	+ 47,8
Orly (94)	6,7	+ 2,0	121,5	+ 66,5
Roissy (95)	6,6	+ 1,9	122,5	+ 55,0
Pontoise (95)	6,3	+ 2,0	120,1	+ 57,4
Moyenne Île-de-France	6,6	+ 1,9	118,6	+ 57,1

Sources : Météo-France, Srise Île-de-France

Avec 6,6 ° C en décembre, la moyenne mensuelle des températures en Île-de-France est, pour le dix-neuvième mois consécutif, supérieure à la normale saisonnière (+1,9 ° C en décembre). Les températures maximale et minimale enregistrées sont respectivement de 15,7 ° C (Le Bourget, 22 décembre) et de - 2,9 ° C (Pontoise, 9 décembre). Les précipitations de décembre sont fortement excédentaires par rapport à la moyenne trentenaire (+ 90 %) et le cumul des pluies depuis septembre est supérieur de 16 % à la normale. Le niveau des nappes suit globalement une tendance à la baisse mais il reste dans les moyennes saisonnières.

Prix des moyens de production : baisse du prix de l'énergie de 17 % en un an

Indice national des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2015	Pondérations (%)	Septembre	Octobre	Novembre	Variation en % sur		
		2020	2020	2020	1 mois	3 mois	1 an
Indice général national	100,0	101,5	102,0	102,5	+ 0,5	+ 0,7	- 0,8
Biens et services de consommation courante	76,0	99,1	99,6	100,3	+ 0,7	+ 0,8	- 1,4
dont :							
Semences et plants	9,3	96,9	97,1	97,2	+ 0,1	+ 0,2	- 0,3
Énergie et lubrifiants	5,6	93,8	94,9	96,9	+ 2,1	- 0,5	- 16,9
Engrais et amendements	10,7	85,9	86,1	86,3	+ 0,2	+ 0,0	- 6,3
Produits de protection des cultures	8,4	93,6	93,7	93,3	- 0,4	+ 0,0	+ 0,0
Aliments des animaux	21,4	101,0	101,9	103,5	+ 1,6	+ 2,7	+ 4,5
Entretien et réparation	9,6	111,7	111,9	112,1	+ 0,2	+ 0,4	+ 3,1

Sources : INSEE, Agreste

En novembre, le prix d'achat des moyens de production agricole augmente de 0,5 % mais se situe légèrement en-dessous du niveau de novembre 2019 (- 0,8 %). Le prix de l'énergie accélère en novembre (+ 2,1 % après + 1,2 % le mois précédent) mais enregistre une baisse sensible sur un an (- 16,9 %). Le prix des engrais est en hausse très modérée en novembre (+ 0,2 %) et affiche un recul de 6,3 % sur un an. Le prix des produits de protection des cultures diminue en novembre (- 0,4 %) mais est stable sur un an. Le prix des aliments pour animaux accélère (+ 1,6 % en novembre après + 0,9 % le mois précédent) et montre une augmentation de 4,5 % sur un an.

Productions animales

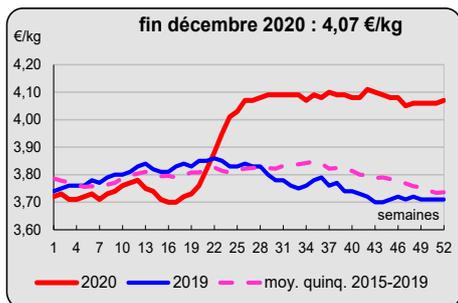
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin décembre 2020 à 4,07 €/kg, soit 36 centimes de plus que l'an dernier (+ 9,7 %). Le cours a pu se maintenir en décembre en raison de l'équilibre entre l'offre et la demande, notamment en viande festive. La réduction des tablées à Noël a profité à la viande bovine française grâce à un piéçage s'adaptant facilement au nombre de convives.

Le prix de l'agneau « R3 » (16 à 19 kg) s'établit fin décembre 2020 à 7,48 €/kg, soit 51 centimes de plus que l'an dernier (+ 7,3 %). Le cours a augmenté de 8 centimes en décembre en raison de la faiblesse de l'offre face à une demande relativement soutenue pour les fêtes. Le recul des importations en provenance du Royaume-Uni a contribué à soutenir les prix.

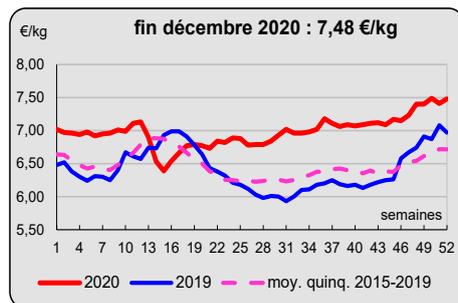
Le prix du porc charcutier s'établit fin décembre 2020 à 1,20 €/kg, soit 44 centimes de moins que l'an dernier (-26,8 %) en raison sans doute de la reconstitution progressive mais inéluctable du cheptel chinois. Le cours a toutefois retrouvé une stabilité en décembre grâce aux achats pour les fêtes de fin d'année d'une part, et à la forte demande chinoise d'autre part, dans un contexte de production allemande fortement diminuée à cause de l'épidémie de fièvre porcine africaine.

Cotation de la vache R



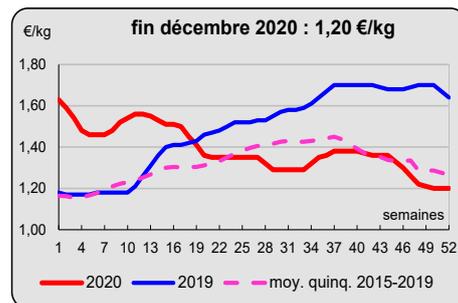
Source : FranceAgriMer

Cotation de l'agneau R3



Source : Commission régionale de cotation de Paris

Cotation du porc charcutier

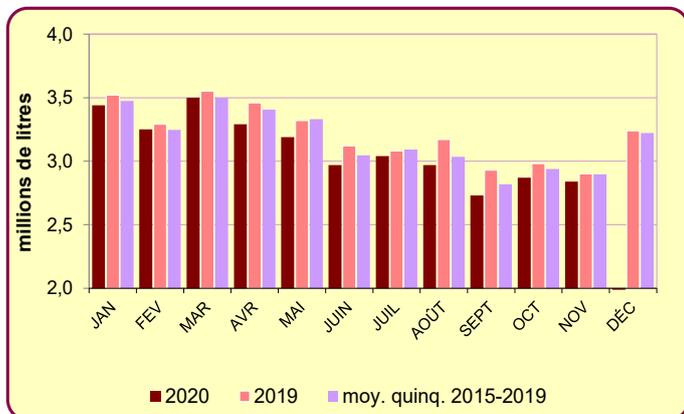


Source : Marché de Plérin (cadran)

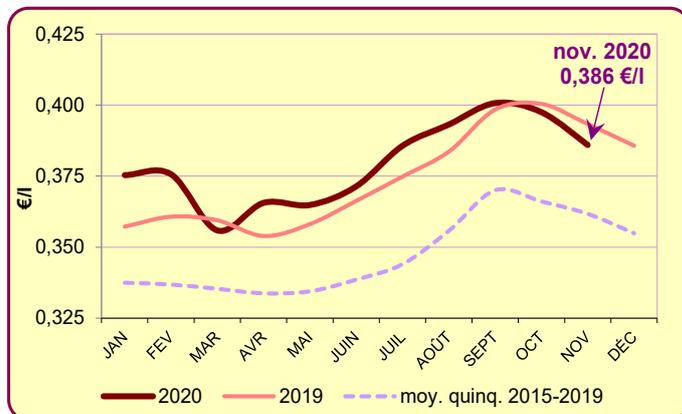
Lait produit en Île-de-France : baisse des livraisons à l'industrie laitière sur 11 mois

(- 1 210 000 litres par rapport à 2019, soit - 3,4 %)

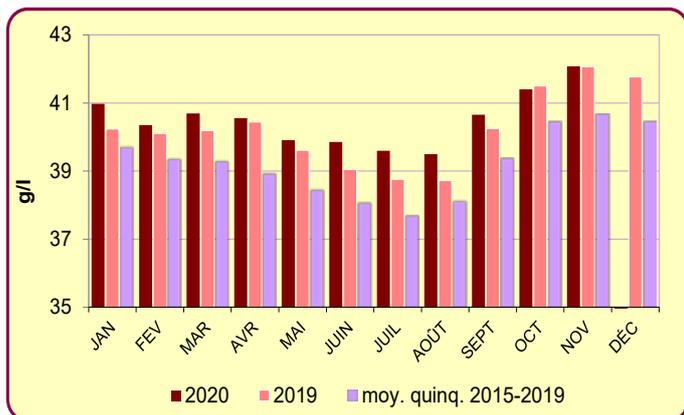
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



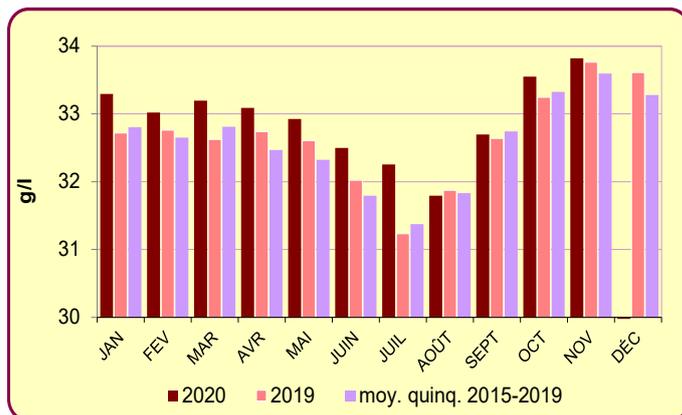
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 05/01/21)

Actualités du centre RNM de Rungis

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : décembre 2020

LÉGUMES (en tonnes)	Décembre 2020	Évolution 2020/2019 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	584,4	+ 14	71,1
Poireaux	42,1	- 21	5,1
Persil et herbes aromatiques	36,0	+ 155	4,4
Carottes	35,3	+ 46	4,3
Champignons de couche, de culture	25,8	- 1	3,1
Choux, Choux de Bruxelles	21,0	- 30	2,6
Salades	16,8	+ 137	2,0
Céleris-branches, Céleris-raves	9,8	+ 8	1,2
Oignons	9,5	- 53	1,2
Courges, potirons, potimarrons	6,8	- 19	0,8
Betteraves potagères	6,2	- 24	0,8
Navets	4,1	- 27	0,5
Choux-fleurs	3,7	- 67	0,4
Échalotes	3,6	+ 414	0,4
Radis	2,4	+ 300	0,3
Autres légumes	15,0	- 19	1,8
Total	822,5	+ 10	100,0

FRUITS (en tonnes)	Décembre 2020	Évolution 2020/2019 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	92,0	+ 6	54,8
Poires	74,0	+ 9	44,0
Kiwis	2,0	+ 229	1,2
Total	168,0	+ 9	100,0

Source : Semmaris



Le produit du mois : les produits festifs de la marée sur le MIN de Rungis

En 2020, les fêtes de fin d'année se sont finalement déroulées aussi bien que possible malgré les circonstances inédites (confinement, couvre-feu, interruption de la restauration et des spectacles).

Le traditionnel repas de Noël n'aura été que peu perturbé par les mesures de confinement et le couvre-feu installé sur la région parisienne au regard des volumes commercialisés cette année pour cette fête carillonnée. Les détaillants ont trouvé sous la halle de Rungis un approvisionnement large et de qualité pour servir cette demande qui affiche des résultats parfois supérieurs de 20 %, notamment en crustacés, avec une progression significative des ventes de crevettes cuites cette année.

Les craintes étaient plus marquées pour la soirée de la Saint-Sylvestre face à l'interruption de l'activité de tout le secteur de la restauration et du spectacle. Il s'avère que les consommateurs sont restés enclins à un nouveau repas festif et plus intimiste qui a, de nouveau, profité à l'ensemble du détail de la région parisienne, permettant d'atteindre des volumes commercialisés, pour bon nombre d'entreprises, bien supérieurs à ceux de l'année passée.

Le prix des espèces nobles traditionnellement en hausse au moment des fêtes

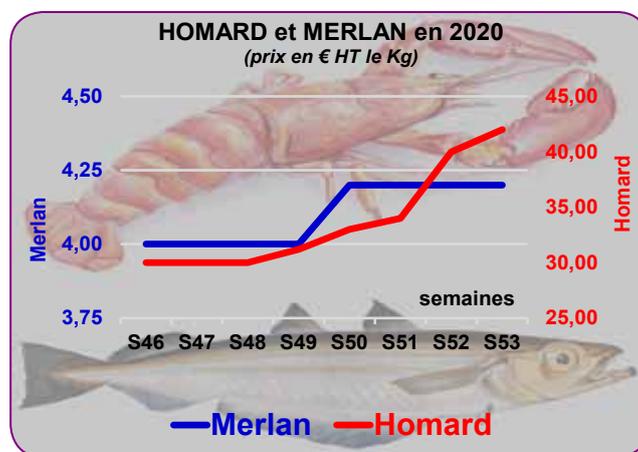
Le prix des espèces nobles augmente au moment des fêtes de fin d'année, contrairement aux autres poissons. Le premier graphique ci-contre montre la forte hausse (+ 18 %) du prix du homard fin décembre, entre les semaines 51 et 52, tandis que le prix du merlan est resté stable en décembre.

Le prix des espèces courantes en hausse début 2021 par manque d'offre

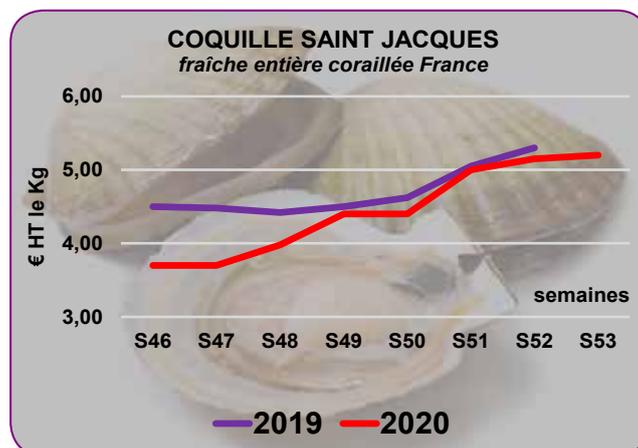
En début d'année où les cours sont traditionnellement orientés à la baisse pour l'ensemble des produits, les conditions de pêche difficiles en ce début d'année 2021 s'accompagnent d'un fort recul du disponible sous la halle parisienne, ce qui oriente les cours des espèces courantes à la hausse. À l'inverse, les espèces nobles, comme le bar sauvage et le turbot, retrouvent des cours plus coutumiers, après les niveaux de prix sommitaux atteints lors des fêtes de fin d'année. C'est également le cas pour les crustacés et les coquillages dont les volumes de consommation décrochent brutalement en ce début d'année.

Des prix 2020 toutefois inférieurs à ceux de l'année précédente

En moyenne sur les huit dernières semaines de l'année (novembre/décembre), le prix du homard de Bretagne enregistre en 2020 une baisse de 11 % par rapport à 2019 (33,78 € HT le Kg contre 38,05 €). Quant à la coquille Saint-Jacques - fraîche entière coraillée en provenance de France - elle diminue de 5 % avec une moyenne de 4,44 € HT le Kg en 2020 contre 4,70 € en 2019.



Source : DRIAAF Île-de-France / SRISE - RNM Rungis

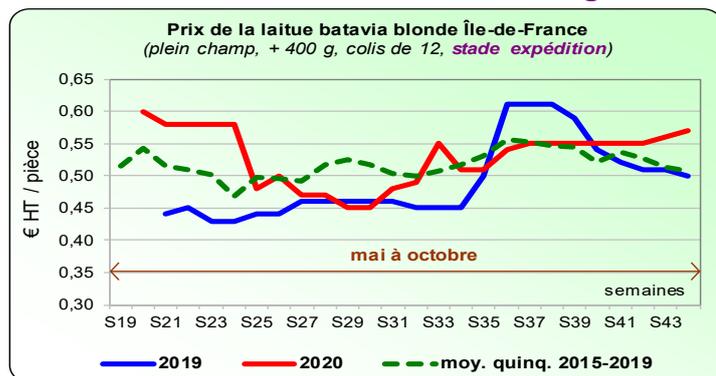


Source : DRIAAF Île-de-France / SRISE - RNM Rungis

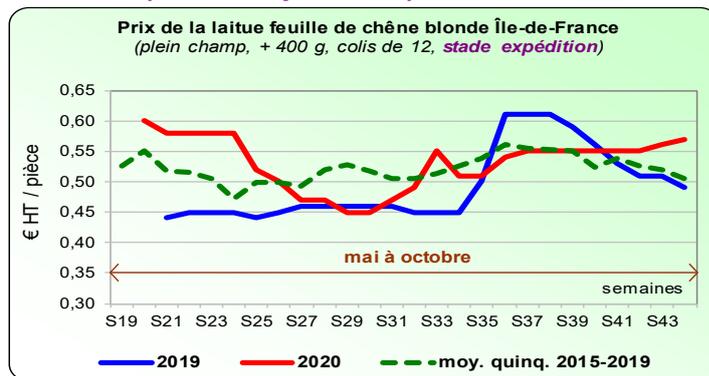
Actualités du centre RNM de Rungis

Prix sur le MIN de Rungis

Les salades d'origine Île-de-France (stade expédition)

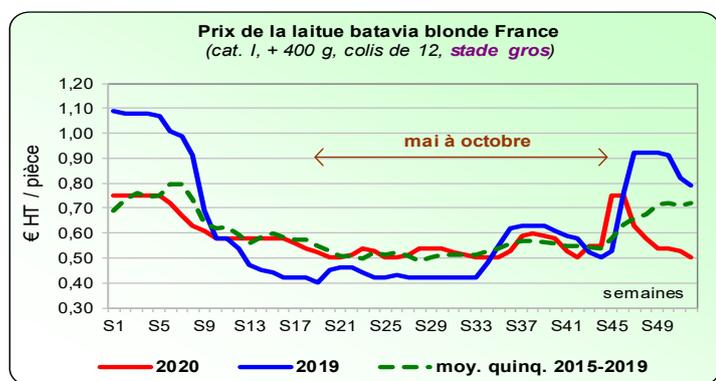


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

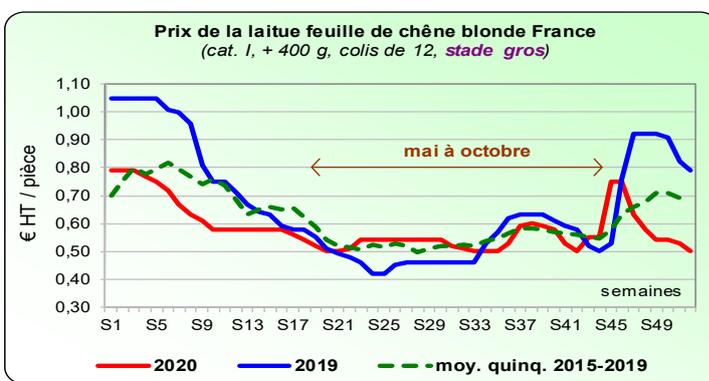


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les salades d'origine France (stade gros)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAIF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAIF

- * France relance agriculture et alimentation - ce qu'il faut connaître des principaux dispositifs
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/France-relance-agriculture-et>
- * Les appels à projet pour les premières mesures du volet agricole du Plan de relance sont sortis
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>
- * Dossiers PAC 2021
<https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Dossiers-PAC-2021>
- * Mémento de la statistique agricole en Île-de-France (édition 2020)
https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/20201221_memento_2020_cle4e33bc.pdf

Actualités du SSP

- * Graph'Agri 2020 - L'agriculture, la forêt, la pêche et les industries agroalimentaires
- * Rapports présentés à la Commission des comptes de l'agriculture de la Nation - Session du 16 décembre 2020
- * Les résultats économiques des exploitations agricoles reculent légèrement en 2019
- * En attendant les résultats du RA 2020, retrouvez les cartes du RA 2010
- * Bilan conjoncturel 2020

Mise à jour des données

- * Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole) - valeurs nationales et régionales
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>
- * Campagne agricole millésimée 2020 en Île-de-France : données provisoires de récoltes (situation au 1^{er} décembre 2020)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2020>
- * Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2020>
- * Marché de gros de Rungis :
Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, œufs, marée, fleurs coupées, etc.)
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Notes-hebdomadaires-de-Rungis>
- * Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix
<http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2020>

www.agreste.agriculture.gouv.fr

Direction régionale et interdépartementale
de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Île-de-France
(DRIAIF)
Service régional de l'information statistique et économique
(SRISE)
18, avenue Carnot
94234 CACHAN Cedex

Courriel : srise.draaf-ile-de-france@agriculture.gouv.fr
Site : <http://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/DONNEES>

Directeur de la publication : Benjamin BEAUSSANT
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Hassane BOULEBNANE,
Nicolas HENRY (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Composition : Annie KIRTHICHANDRA

Dépôt légal : A parution
ISSN : 2268-5278 (en ligne)
ISSN : 1776-9671 (imprimé)
© Agreste 2020